

à la fois sacrifice et sacrement ; sacrifice quand il est offert, sacrement quand il est reçu. C'est pourquoi il a l'effet du sacrement dans celui qui le reçoit, et l'effet du sacrifice dans celui qui l'offre ou dans ceux pour qui il est offert.

“ Comme sacrement il a un double effet, l'un direct et en vertu même du sacrement, l'autre par voie de concomitance, comme il a été dit plus haut, au sujet de la présence réelle. En vertu du sacrement il produit directement l'effet pour lequel il a été institué. Or il n'a pas été institué pour satisfaire (pour les péchés,) mais pour nourrir spirituellement par l'union au Christ et à ses membres, comme la nourriture est unie à celui qui est nourri. Mais comme cette union (à J. C.) se fait par la charité, dont la ferveur obtient la rémission non seulement du péché, mais de la peine qui lui est due, de là vient que par une suite naturelle de l'effet principal (l'union au Christ par la charité) l'homme reçoit la rémission de la peine, non pas totalement, mais dans la mesure de sa ferveur et de sa dévotion.

“ Comme sacrifice, il est satisfactoire. Mais dans la satisfaction il faut regarder plutôt l'affection de celui qui offre que la grandeur de l'offrande. C'est pourquoi le Seigneur dit, en S. Luc 21, de la veuve qui mit deux oboles dans le trésor, qu'elle a donné plus que tous les autres. Donc, bien que l'offrande de ce sacrifice en elle-même suffise à satisfaire pour toute peine due au péché, cependant elle est satisfactoire pour ceux pour qui elle est offerte, ou ceux qui l'offrent, en proportion de leur dévotion et non pleinement.”

Est-il possible de parler plus clair et plus net ? Le S. Sacrement de l'Eucharistie remet-il toute la peine due au péché ?

Parlez-vous de l'Eucharistie comme sacrement, ou de l'Eucharistie comme sacrifice ? L'Eucharistie comme sacrement, c'est la communion ; l'Eucharistie comme sacrifice, c'est la messe, c'est-à-dire l'offrande faite à Dieu du corps et du sang de J.C. par la consécration du pain et du vin. Laissons là le sacrifice, sur lequel tout le monde est d'accord. Si vous parlez du sacrement, c'est-à-dire de la communion, l'Eucharistie ne produit directement et par elle-même en ceux qui la reçoivent que l'effet pour lequel elle a été instituée. Cet effet, c'est l'union et l'incorpora-